

## Patrick de Haas, *Cinéma absolu. Avant-garde, 1920-1930*

En coédition avec Mettray Éditions

**Parution le 19 octobre 2018**



### Informations techniques

Patrick de Haas

*Cinéma absolu. Avant-garde, 1920-1930*

index, bibliographie

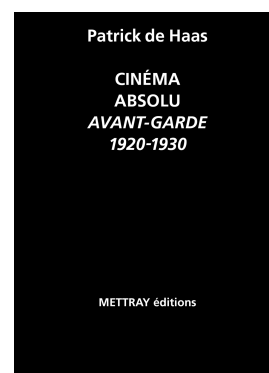
811 pages

204 illustrations

format 16,5 x 23 cm

ISBN 978-2-86589-111-5

prix : 35 €



En coédition avec Mettray Éditions

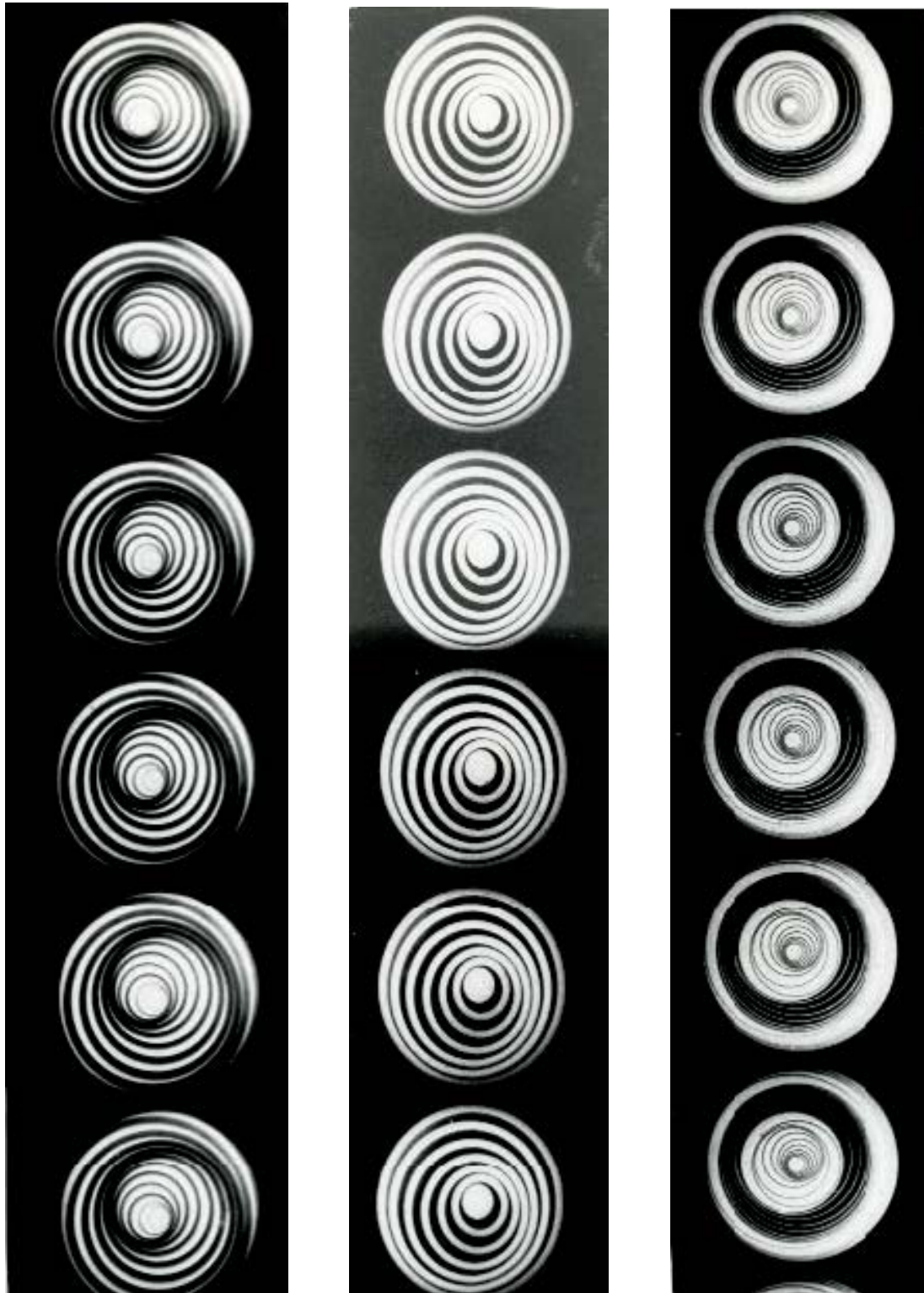
**Présentation de l'ouvrage** – De toutes les avant-gardes artistiques, le cinéma expérimental reste l'aventure la plus mal connue. Il existe bel et bien une vie en dehors de Hollywood : en dehors du scénario, foisonnent d'autres expériences, notamment sur la perception, qui explorent tous les moyens du langage cinématographique. Cette histoire trouve sa source dans les années 1920 grâce à des artistes et poètes (comme Duchamp, Man Ray, Picabia, Léger, Artaud...), qui s'emparent de la caméra pour en faire un chantier d'expériences extraordinaires. Le cinéma se fait ainsi cubiste, dadaïste, abstrait, surréaliste...

Patrick de Haas, l'un des meilleurs connaisseurs de cette histoire, a passé plus de vingt ans sur cette recherche et donne ici l'ouvrage le plus complet sur le sujet : aussi bien sur les films que sur les débats esthétiques de l'époque.

Richement illustré, l'ouvrage s'adresse à tous les curieux de l'histoire effervescente des avant-gardes et à ceux qui veulent comprendre les enjeux de ce cinéma toujours vivant aujourd'hui.

**Patrick de Haas** est maître de conférences en histoire de l'art contemporain à l'Université Paris 1 – Panthéon-Sorbonne. Il est notamment l'auteur de *Le dessin contemporain. Vers un élargissement du champ artistique*, Paris, CNDP, 1980, de *Man Ray directeur du mauvais movies* (co-direction avec Jean-Michel Bouhours), Paris, Centre Pompidou, 1997, et de *Andy Warhol. Le Cinéma comme « braille mental »*, Paris, Paris Expérimental, 2007.

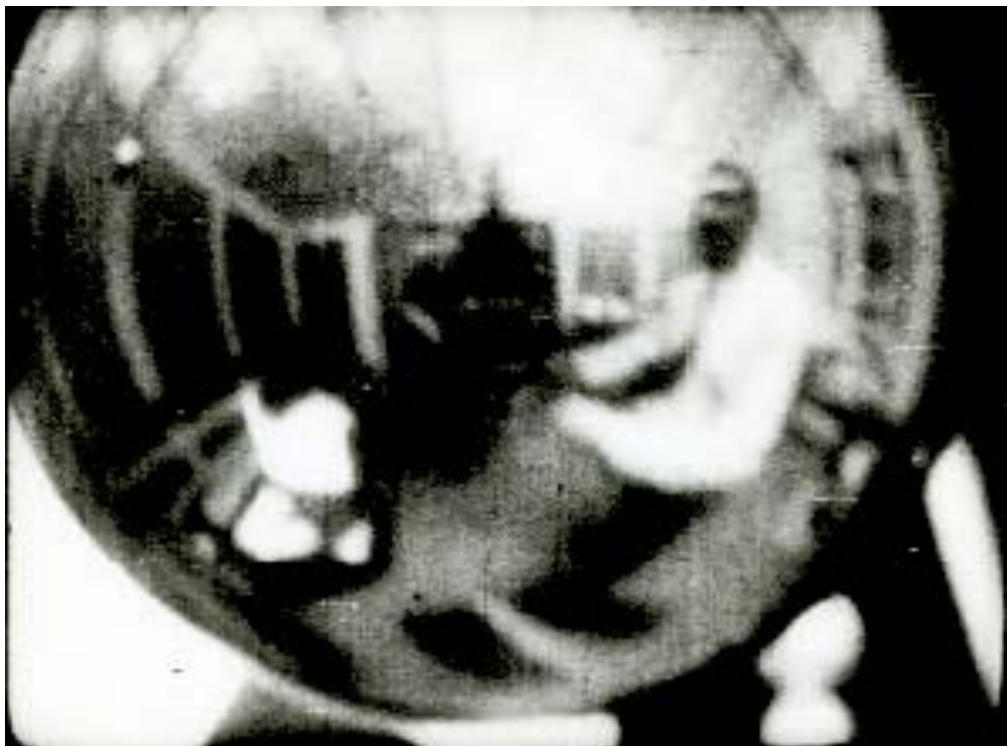




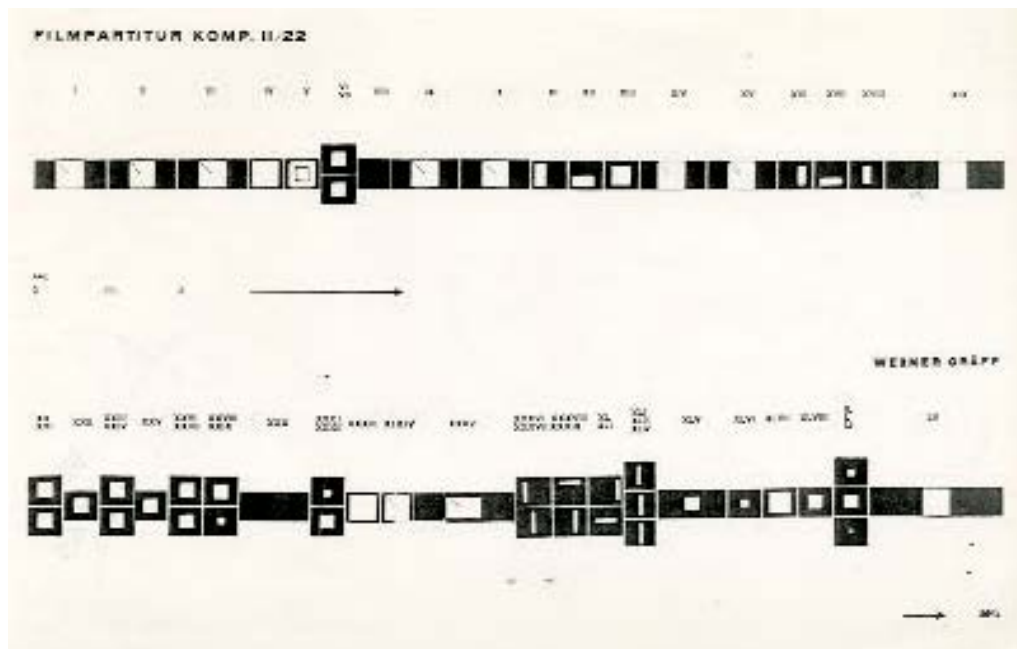
Marcel Duchamp, *Anémic Cinéma*. Cercles, anneaux, disques : tournoiements, vertiges du mouvement spiralé. Souvenir aussi de la gidouille du Père Ubu autant que du phénakistiscope de Joseph Plateau.



Henri Chomette, *Jeux des reflets et de la vitesse*, 1925. Deux vitesses sont accouplées l'une à l'autre — la prise de vue en accéléré et le travelling rapide — grâce à l'engrenage de deux machines : la caméra et le métro parisien.



Fernand Léger, *Le Ballet mécanique*. Une boule-miroir oscillant devant l'objectif resserre l'espace en grand angle avec le reflet de Dudley Murphy derrière la caméra. Le cinéaste se filme filmant.



Werner Gräff : Partition filmique, 1922.



Pierre Prévert, Marcel Duhamel et Man Ray : *Souvenirs de Paris* ou *Paris-Express* (1928). Loin des acteurs professionnels, ce sont les amis qui sont ici conviés devant la caméra de Man Ray : Kiki de Montparnasse, le peintre Georges Malkine et Nadia Khodossievitch-Léger.